Forum

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **1 (1999)**

Heft 1

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Courrier des lecteurs

Le sport... un élément de notre culture?

Cher «mobile»,

On dit que le sport fait partie de notre culture. Oui, mais...

Le sport se manifeste dans notre société uniquement en termes de taux d'écoute: le sport, aujourd'hui, c'est celui que l'on voit à la télévision: le football, le cyclisme, l'athlétisme. Les disciplines non médiatisées? Bon, vous trouverez toujours une tribu d'irréductibles amateurs qui pratiqueront à l'insu de tous, sur un terrain vague... une partie de hockey sur gazon. Mais sinon?

Le football? Des équipes de mercenaires montées de toutes pièces, préparées à coups de créatine et de piqûres vitaminées, qui disputent des compétitions uniquement pour faire monter en bourse les valeurs de leurs dirigeants (aujourd'hui, les hommes d'affaires «investissent» dans un club, «achètent» et «revendent» des joueurs) qui ont enfin compris que le football était fait pour la télé (et les spectateurs?) et devait en toute logique être fait par la télé (voir AC Milan et Berlusconi, PSG et Canal +...), taux d'audience et «prime time» obligent...

Le cyclisme? Quelle différence avec le turf? Car, pour le maquignonnage et le «doping» (terme créé dans le monde des courses de chevaux!)...

L'athlétisme? Quel spectacle pitoyable que cette «golden» (ou «masters» ou «super») ligue, dont le seul intérêt est de savoir, à la fin de la saison, combien seront les sportifs engagés à décrocher le million de dollars proposé en «jackpot» (aux roses)...

Le sport, élément de notre culture, oui, mais... à quel titre, et de quelle culture finalement? Le sport, lieu commun à utiliser

D'accord – Pas d'accord!

Qu'en pensez-vous?

Dans chaque numéro de «mobile», la rédaction pose une question controversée ou avance une affirmation tendancieuse. Les lectrices et les lecteurs sont invités à nous faire part de leurs réactions par écrit (une demi-page A4 soit env. 2000 signes). Un échantillon des réponses qui nous seront parvenues paraîtra dans le numéro suivant. La rédaction veut ainsi offrir un espace où la diversité des avis peut être exprimée.

La question ou l'affirmation a trait au thème traité dans le numéro de «mobile» ou à celui qui sera abordé dans la prochaine édition. Elle peut aussi être tirée de l'actualité sportive ou de l'enseignement du sport.

«mobile» 2/99 – Sports de combat

Les sportives et les sportifs qui pratiquent les arts martiaux sont aussi agressifs dans la vie quotidienne!

Humeur

pour meubler la conversation? Toujours pratique de pouvoir revenir sur le dernier scandale qui fait la une des journaux et tirer le café du commerce de son ennui, du style «un célèbre cycliste suisse a avoué avoir pris une hormone qui rend intelligent – mais j'ai arrêté au bout de quelques jours, je n'ai pas constaté d'effet, dit-il en guise d'excuse au juge»? De quelle culture? De celle de notre village global, le sport consommé en tranches entre deux productions hollywoodiennes Titanic, non! titanesques, deux hamburgers, un coca (beurps!) et un surf sur Internet à la recherche de... (ne me demandez pas de quoi – peut-être du prénom de la jolie voisine)?

Sérieusement, le sport en tant qu'élément de notre culture... Vraiment? A toi de nous le démontrer, cher «mobile»...

Léonard Dechêvre, La Chaux-de-Fonds

Le football? Des équipes de mercenaires aux mains d'«hommes d'affaires».

Photo: Daniel Käsermann (archives)

Votre avis nous intéresse!

La rubrique Courrier des lecteurs vous est réservée. Si vous nous écrivez, merci de bien vouloir observer les «règles du jeu» suivantes:

- Les lectrices et les lecteurs sont invités à nous faire part de leur point de vue sur les thèmes qui figurent dans «mobile» ou sur ceux plus généraux qui concernent le sport et son enseignement.
- La longueur maximale des lettres est fixée à une demi-page A4 (env. 2000 signes).
- Chaque lettre publiée comprendra le prénom, le nom et le lieu de domicile de l'auteur.
- Les lettres sont publiées dans la langue originale. Toutefois, les rédactions de langues française et italienne se réservent le droit de les traduire pour publication dans leur édition.
- La rédaction ne publie pas de prise de position, sauf si nécessaire (rectifications, précisions, etc.).
- La rédaction se réserve le droit de raccourcir ou de ne pas publier les lettres dont le contenu ne correspond pas au concept rédactionnel.
- Les lettres sont à envoyer à l'adresse suivante:

Rédaction de la revue «mobile», EFSM, 2532 Macolin. Délai rédactionnel pour la prochaine édition: 15 février 1999.

Une aide pour les nombreux moniteurs et monitrices actifs dans les clubs?

J'ai devant moi le numéro zéro de la revue «mobile», la «revue d'éducation physique et de sport», comme elle le proclame. La barre est placée haut pour ce nouveau-né qui voit le jour après une longue période de gestation. Bref, il faudra qu'il fasse encore la preuve de son assertion... Quoi qu'il en soit, je pars de l'idée que le concentré des revues MACOLIN et «Education physique à l'école» que l'on nous proposera sera également destiné aux nombreux moniteurs et monitrices J+S actifs dans notre pays, le but étant évidemment de convaincre les anciens lecteurs de MACOLIN de s'abonner à la nouvelle revue. Responsable technique d'un club de village, je suis toujours intéressé par les revues spécialisées susceptibles de m'aider dans mon activité et qui savent transmettre de manière simple et efficace des connaissances théoriques. Parce qu'on sait comment cela se passe dans la pratique: la plupart d'entre nous – responsables techniques, moniteurs, entraîneurs, etc. – sommes bénévoles et nous n'avons que très peu de temps, généralement entre la sortie du travail et le début de l'entraînement, dans le meilleur des cas la veille au soir, pour préparer l'entraînement.

Une revue spécialisée, qui entend s'adresser également aux moniteurs sportifs et leur proposer des annexes pratiques à collectionner, doit, à mon humble avis, tenir compte de cette réalité. Ce qui veut dire que les articles théoriques doivent être courts et compréhensibles et que les exercices doivent être au point, afin que l'on puisse les reprendre sans devoir passer des heures à les assimiler. Si «mobile» réussit ce double pari, le bouche à oreille fera le reste et deviendra une aide précieuse pour l'organisation de nombreuses leçons de sport passionnantes et motivantes. Il va sans dire que je brûle d'en découvrir le premier numéro.

Peter Friedli, Melchnau

Carte blanche

Il ne faudrait pas confondre l'école avec une fabrique de vis!

La qualité de l'enseignement de l'éducation physique dispensé dans nos écoles se dégrade. Vous voulez des exemples? Rien de plus simple. D'abord, j'ai moi-même été une fois élève, ensuite mon filleul m'a raconté récemment qu'on lui avait dit que... Bref, le constat est solidement étayé. Alors, que faire pour remédier à cette situation? Trouvera-t-on notre salut en adaptant les recettes miracles de l'économie, par exemple sous la forme du New Public Management («nouvelle gestion publique» – NGP)?

Ceux qui jusqu'à aujourd'hui pensaient que l'éducation est un processus d'apprentissage interactif n'ont rien compris. Heureusement, la NGP vient éclairer leur lanterne. Comme elle le formule si bien, l'enseignement est un produit. En tant qu'enseignant, nous proposons, pour parler NGP, un «produit personnalisé» destiné à un «client» (dans le temps, ce client était appelé «élève»), qui dans le meilleur des cas, s'en trouvera satisfait. Pour développer ce produit, certaines conditions doivent être réunies par les responsables, les politiques. Or, dans le contexte politique actuel, les politiques n'ont que ces mots à la bouche: les finances! et qu'une seule devise: faire plus avec moins! Ce sont ces mêmes politiques qui donnent toujours moins de moyens, et qui réclament toujours plus (de qualité).

Vous suivez? Dans le fond, c'est très simple. Moins on investit dans un produit, plus le profit sera élevé à l'arrivée – dixit Karl Marx. Reste à savoir *qui* en profitera. Enfin, le communisme n'est plus du tout à la mode et Marx est mort depuis longtemps. Seulement, il y a trop de gens qui, aveuglés par les dogmes des nouvelles théories économiques, oublient que l'école n'est pas une fabrique de vis certifiées Norme ISO numéro...

Car l'enseignement est un processus vivant, interactif, qui prend place entre des êtres humains. Et son but n'est pas de calibrer, mais de développer les personnalités. Comme le disait déjà Gottfried Keller: «Personne ne s'élèvera impunément au-dessus du fourré suisse.»

D'Artagnan